

Cahiers francophones de soins palliatifs

Éditorial

Johanne Hébert

Volume 24, numéro 1, 2024

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1109564ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1109564ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Maison Michel-Sarrazin

ISSN

1916-1824 (imprimé)

2816-8755 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Hébert, J. (2024). Éditorial. *Cahiers francophones de soins palliatifs*, 24(1), 1–2.
<https://doi.org/10.7202/1109564ar>

© Johanne Hébert, 2024



Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

É D I T O R I A L

Johanne Hébert

Professeure titulaire

Rédactrice en chef des Cahiers francophones de soins palliatifs

Université du Québec à Rimouski, Québec, Canada

Du nouveau aux Cahiers francophones de soins palliatifs !

Riche de plus de 20 ans d'existence, cette revue savante, autrefois dirigée par la Maison Michel-Sarrazin à Québec et disponible exclusivement en version papier, est maintenant offerte en ligne et en libre accès sur la plateforme Érudit, sous la direction de l'Institut de soins palliatifs et de fin de vie Michel-Sarrazin – Université Laval. Dans ce premier numéro numérique, Gilles Nadeau nous offre le cadeau de partager quelques réflexions sur son parcours comme rédacteur en chef depuis le début des Cahiers, soit plus de 20 ans!

Bien qu'il soit de taille modeste, ce numéro suggère aux lecteurs différentes réflexions sur des pratiques innovantes qui visent l'amélioration des soins palliatifs et de fin de vie offerts aux personnes malades et à leurs proches aidants. Il propose également une réflexion quant à l'obligation des maisons de soins palliatifs d'offrir l'aide médicale à mourir dans leurs soins.

Les soins palliatifs reposent sur une approche holistique de soins qui offrent de nombreux avantages à la personne malade et à ses proches aidants (dyade). De fait, ils proposent la dispensation de soins interdisciplinaires permettant l'amélioration de la qualité de vie globale incluant la gestion des symptômes, le soutien émotionnel et spirituel, le soutien du deuil et la planification préalable des soins, de même que l'intégration des soins complémentaires. En ce sens, l'approche palliative intégrée permet de mettre en place l'ensemble de ces soins tôt dans le parcours de la maladie et de mettre au premier plan la dyade afin de mieux comprendre ses besoins et de

l'accompagner de façon personnalisée dans ce parcours.

Parmi les approches complémentaires des soins de santé répondant à cette vision, l'approche des doulas de la fin de vie, pratique innovante d'accompagnement de la personne, permet la prise de pouvoir par la personne de sa vie et de sa mort et peut commencer dès l'annonce d'un diagnostic de maladie chronique ou avant si la personne en santé souhaite préparer sa fin de vie. Elle propose notamment d'aider les personnes à organiser, selon leurs besoins, une communauté qui les aidera, selon leur situation personnelle, à vivre et à mourir de la manière dont ils le souhaitent.

L'approche holistique Healing Touch (HT), considérée mondialement comme une innovation en thérapie énergétique, est une approche complémentaire développée dans les années 1980, s'adressant à la personne entière (cœur-âme-esprit) et visant l'atteinte d'une sensation de calme et de relaxation généralisée qui facilite un état de mieux-être global de la personne en fin de vie.

La thérapie assistée par psilocybine (élément psychoactif que l'on retrouve dans les « champignons magiques ») est une nouvelle approche prometteuse qui pourrait permettre à de nombreuses personnes confrontées à une maladie incurable ou en fin de vie de soulager de façon durable la détresse existentielle liée à la perte de sens à la vie. Actuellement, il n'existe aucune intervention pharmacologique efficace pour la soulager.

Si l'approche palliative intégrée permet de détecter de façon précoce les personnes nécessitant des soins palliatifs dans leur parcours de vie, et que de plus en plus de personnes auront besoin de tels soins, je vous souhaite, collectivement, une réflexion profonde sur le développement et l'accessibilité à des soins palliatifs et de fin de vie de qualité qui répondent aux besoins spécifiques de la dyade.

Je vous souhaite donc une excellente lecture remplie d'ouverture et de possibilités pour des soins palliatifs et de fin de vie répondant à des parcours de vie et de fin de vie uniques, favorisant la meilleure qualité de vie possible !